



Le Contrat Rivière de la Lesse ASBL

📍 : Rue de Préhyr 12F - 5580 Rochefort ☎ : 084 / 22 26 65

✉ : info@crlesse.be 🌐 : www.crlesse.be 📺 : www.facebook.com/crlesse

N°160
mai
2023

DIPR'eau

Depuis ce mois d'avril 2023, le CR Lesse est devenu ambassadeur du projet DIPR'eau (financé par la SPGE). Voici une présentation de ce nouvel outil :

Protégeons les eaux souterraines et de surface !

Agriculteurs et agricultrices,

- Vous voulez avoir à portée de main la législation liée aux zones à risques en termes de protection des eaux et de la biodiversité directement liées à votre parcelle ?
- Vous voulez diminuer votre impact sur les eaux souterraines et les eaux de surface ?
- Vous voulez créer un carnet de champ numérique ?

L'outil d'aide à la décision DIPR'eau est fait pour vous ! DIPR'eau vous accompagne vers une meilleure protection des ressources en eau ! Venez découvrir cet outil (OAD), né du projet DIPROS – une Démarche Intégrée pour la PROtection des eaux souterraines et de surface -créé pour et en collaboration avec les agriculteurs et agricultrices. La plateforme est libre d'accès, avec ou sans enregistrement, et garantit l'anonymat et la protection des données.



Pour plus d'informations, contactez la cellule de coordination DIPROS :

Sylvie Clesse, chargée de projet
DIPROS à l'ASBL Contrat Rivière
Dendre :

dipros@contratriveriedendre.be –
0485/240.502
<https://contratriveriedendre.be/ctions-et-projets/dipros>

Guillaume Ducrocq, chargé de
mission DIPROS à l'ASBL CARAH :

g.ducrocq@carah.be

pour rejoindre DIPR'eau

ENQUÊTE NATIONALE SUR LA PÊCHE

Le Secrétariat scientifique national des espèces exotiques envahissantes réalise une enquête sur les habitudes et les préoccupations des pêcheurs belges, en partenariat avec le Département Nature et Forêt du SPW Agriculture Ressources Naturelles Environnement, la Maison Wallonne de la Pêche, Bruxelles Environnement, Leefmilieu Brussel et d'autres partenaires en Flandre.

Cette enquête s'adresse à toutes les personnes qui pratiquent la pêche à la ligne, allant du pêcheur occasionnel au fervent adepte. Les résultats nous permettront ensemble de réfléchir aux conseils et astuces pour mieux protéger votre hobby, afin que chacun puisse continuer à profiter de rivières et étangs en bonne santé.

Un grand merci déjà pour votre temps !

- Le lien vers l'enquête : https://fr.surveymonkey.com/r/enquete_peche_belgique
- Cette enquête est entièrement anonyme et devrait vous prendre maximum 10 minutes.
- Date de clôture de l'enquête : 30 juin 2023

Source : Contrat de Rivière Semois-Chiers ASBL



Epukarst

Focus sur les nitrates dans les eaux souterraines

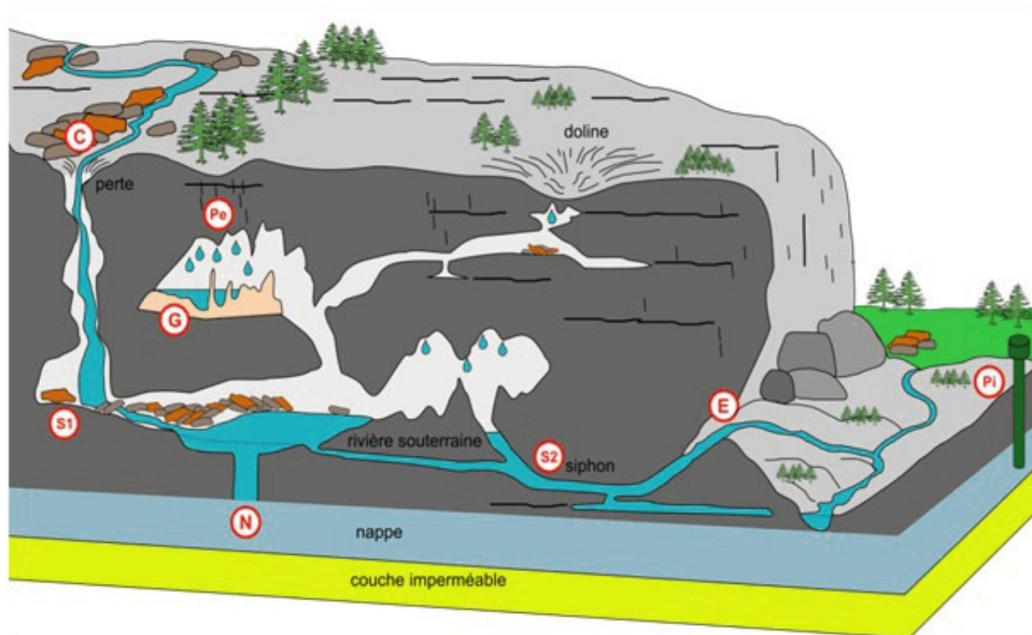
Cette étude, financée par la SPGE (Société Publique de Gestion de l'Eau) a été lancée en 2020. Elle est menée par la CWEPSS, Sanifox et l'ISSeP avec l'aide indispensable des spéléologues pour réaliser les prélèvements d'eau.

Le but est d'étudier la présence et la fluctuation des concentrations en nitrates dans 5 systèmes karstiques répartis en Wallonie. Le karst désigne l'ensemble des phénomènes géologiques liés à la dissolution du calcaire et formant des vides dans la roche. Les aquifères karstiques qui présentent un important réseau de fissures et constituent une roche réservoir importante d'où proviennent d'ailleurs la plus grande partie de l'eau potable produite en Wallonie.

Les 5 systèmes karstiques étudiés sont caractérisés par des réseaux de grottes pénétrables par l'homme et parcourus par une rivière souterraine. Ceux-ci nous donnent « accès à l'eau souterraine » et ont permis de faire des analyses et des comparaisons :

- en amont de la grotte dans les pertes
- à la résurgence où l'eau ressort en surface du système karstique
- « entre les deux » à l'intérieur de la grotte.

La Lesse souterraine à Furfooz (Dinant) avec son double recouplement de méandres souterrain fait partie des systèmes que nous avons sélectionnés.



Bloc diagramme d'un massif karstique montrant les points où nous avons effectué des analyses d'eau :

- A l'entrée du système : chantoirs (C) et infiltration diffuse.
- Dans la zone non saturée : rivière souterraine en différents points du système (S1 - S2), percolation : stalactites actives (Pe), gours (G) et vasques permanentes ou temporaires.
- A la sortie du système : sources et résurgences actives (E) ; rivière « réceptrice » (R)
- Dans la zone saturée : regard sur la nappe dans la cavité (N) ; puits et piézomètres (Pi) dans le bassin

Quelques résultats :

L'hypothèse de départ était que les écoulements très rapides au sein du karst (entre pertes et résurgences) représenteraient l'apport principal en nitrates pour les eaux souterraines. Or, nos nombreuses analyses ont donné des résultats bien différents :

- l'apport par les pertes et les concentrations en nitrates dans les rivières souterraines sont relativement faibles et stables au cours du temps
- les concentrations en nitrates les plus fortes sont à trouver dans la percolation (le goutte à goutte qui tombe du plafond de la cavité et qui forme les stalactites)
- les résurgences sont marquées par une amplitude énorme de leurs débits (pouvant atteindre x100 entre l'étiage et les crues), alors que leur concentration en nitrates varie peu (l'effet de dilution ne semble pas jouer !)
- L'origine des nitrates (leur source) est diverse. L'agriculture joue un rôle important (avec des engrais chimiques ainsi que la fumure et l'élevage), mais les apports liés aux eaux usées ne peuvent pas être négligés
- Sur les 5 systèmes étudiés, l'eau sortant du karst était notablement plus chargée en nitrates que la rivière réceptrice dans laquelle ils se déversent

Entre la surface du sol et la grotte, la zone non saturée (en eau) du karst fonctionnerait comme « réservoir caché » pour le nitrate, vers lequel il s'infiltrerait et s'accumulerait progressivement depuis la surface. Ce stockage alimenterait le réseau principal lors des augmentations du débit et du niveau de l'eau, qui emporterait alors les ions stockés vers la grotte et la nappe. L'étude met clairement en évidence l'importance de ce stockage diffus et de cette partie inaccessible et « invisible » du karst, qui pour les nitrates (mais probablement également les pesticides) seraient la porte d'entrée principale des polluants des eaux souterraines.

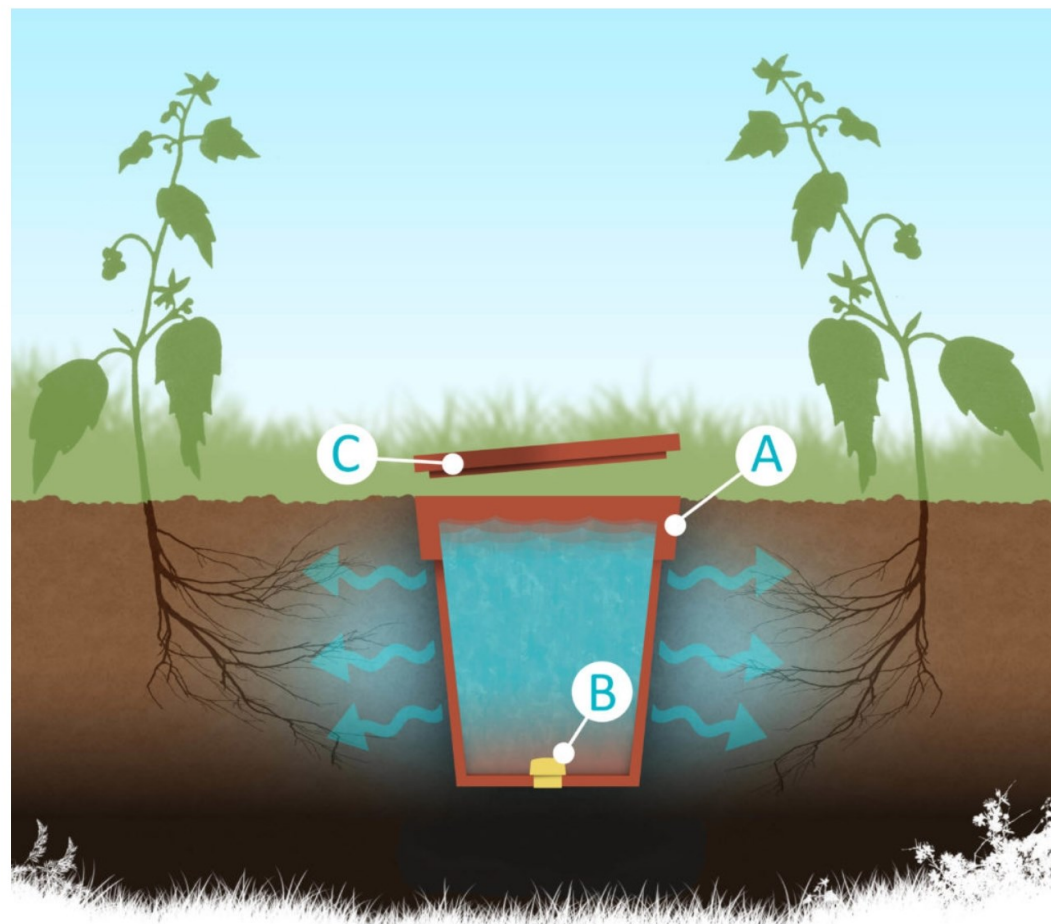
Article et illustration : Felix de Sélys - CWEPSS ASBL

Saviez-vous que ?

Avec les années de sécheresse successives que nous avons connues, l'arrosage au jardin doit se faire d'une manière raisonnée et parcimonieuse...

Une des techniques pour économiser l'eau au potager est l'utilisation des oyas (ou « ollas »): le principe est d'utiliser une jarre en terre cuite que l'on enterre pour l'arrosage des plantes. La terre cuite étant poreuse, elle laissera échapper l'eau très, très doucement. La jarre mettra plusieurs jours à se vider et ainsi la plante aura toujours les racines à l'humidité. Cependant, les oyas prêtes à l'emploi sont assez coûteuses, d'autant plus qu'il en faut plusieurs. La solution alternative est tout simplement de les fabriquer soi-même ! Pour cela, c'est tout simple :

- Prenez un pot de fleurs en terre cuite non émaillé ni peint (très important, car sinon, il n'y aura pas de percolation) **(A)**.
- À l'aide d'un bouchon en liège **(B)**, fermez le trou au fond du pot (les bouchons type champagne fonctionnent généralement bien).
- Choisir l'emplacement du pot : creusez un trou dans la terre de la profondeur et du diamètre du pot, enfoncez-y le pot et remplissez d'eau ce dernier.. Le pot est capable d'alimenter en eau toutes les plantes qui se situent à 1,5 fois son diamètre (Ex: Un pot d'un diamètre d'environ 20 cm, il irrigue donc les plantes situées dans un périmètre de 25-30 cm).
- Fermez le pot avec une coupelle ou une assiette pour que l'eau ne s'évapore pas **(C)**. Il est conseillé de couvrir la coupelle de paille pour que l'oya se vide le moins rapidement possible.



Bon à savoir : Vérifiez l'oya toutes les semaines et adaptez vos fréquences de vérification à la météo et à la vitesse de consommation de l'eau par votre terrain. Plus la terre est sableuse, plus vite l'oya se videra. Enfin, il faudra vérifier que les oyas soient bien vides si vous les laissez en place l'hiver : si l'eau venait à geler, elle pourrait entraîner la fissure des oyas.